

## **Fiche de synthèse**

**Objet : Réunion Collège métiers « Qualité de l'air », mardi 4 mai 2021**

**Présents pour le CAI : Olivier Chazal, Jeanne Chanellière, René Cornand et Mathieu Calles (consultant, Whaoueffect)**

### **1. Introduction/Présentations**

**NUMTECH**, Jamel Yahia

- Numtech développe des logiciels de suivi de la qualité de l'air pour industriels et collectivités locales. L'entreprise travaille à l'export notamment en Afrique du Nord et a obtenu un FASEP sur le Maroc il y a quelques années, et plus récemment sur le Sénégal
- Numtech s'est porté volontaire pour être référent qualité de l'air

**SUSTAIN'AIR**, Thierry Lamouche

- Sustain'air est un constructeur de solutions de traitement de l'air intérieur et propose des solutions nouvelles et innovantes, notamment basées sur un système 100% air neuf.

**ENVEA**, Joël Goursot et Jérôme Louart

- ENVEA est une ETI spécialisée dans la partie mesure de la qualité de l'air. L'entreprise propose une multitude de systèmes de mesure de la qualité de l'air, notamment pour le domaine industriel

**INERIS**, Eva Leoz

- L'Institut national de l'environnement industriel et des risques (INERIS) travaille sur la coordination des dispositifs nationaux en France. Ils sont présents à l'international notamment dans des domaines touchant aux réglementations européennes. L'INERIS est en ce moment présent en Egypte via deux contrats avec la Banque Mondiale, dans le cadre d'un travail d'aide à la mise en place d'un réseau de mesure permettant d'identifier la provenance des particules et des poussières

**BUYCO**, Geoffroy Willaume

- BUYCO est une plateforme de services pour les importateurs et exportateurs maritimes, qui aide notamment les importateurs à gérer les conteneurs, projet qui permet d'automatiser le choix du bateau, addition de l'empreinte carbone dans le choix des bateaux, c'est là où est l'innovation, projet mené grâce à l'ADEME, volonté de mettre en place de nouvelles fonctionnalités pour creuser les données fournies par les compagnies maritimes sur l'empreinte CO2

**CHROMATOTEC**, Jean-Philippe Amiet

- Chromatotec développe, fabrique et commercialise des instruments d'analyse de l'air pour les domaines de l'industrie et de l'environnement.

**TECHNISIM CONSULTANTS**, Ramesh Gopaul

- Technisim Consultants est un bureau d'étude travaillant notamment sur les questions d'air et de santé. Leurs activités vont de l'étude à la conception, ainsi que les questions réglementaires des études d'impact.

**NKE WATTECO**, Jean-Claude Le Bleis

04/05/2021

- NKE WATTECO fabrique des capteurs et instruments de mesure de la qualité de l'air.

**Olivier Chazal**, CAI

Présentation de la démarche des projets exemplaires : la volonté est de communiquer sur et de pouvoir valoriser 8 projets récents (moins de 2 ans) à l'international par collège métier, projets qui seront valorisés sur les réseaux sociaux du Club. L'objectif est aussi de valoriser les actions des membres lors d'événements comme les 30 ans de l'ADEME l'année prochaine ou lors de Pollutec par exemple. Pour Pollutec également, le pays à l'honneur étant la Tunisie, l'objectif serait de pouvoir mettre en avant des projets sur l'Afrique du Nord et notamment la Tunisie.

Egalement, nous recherchons un référent Qualité de l'air. Nous allons transmettre la Charte à l'ensemble des adhérents du collège concerné. => Le référent sera Jamel Yahia de **NUMTECH**

## 2. Echanges

**SUSTAIN AIR**, Thierry Lamouche : Le gros sujet du moment, lié au COVID, est **la qualité de l'air intérieur**. La Belgique, par exemple, ré-ouvre ses théâtres en travaillant sur la maîtrise de la qualité de l'air, en prenant en compte 3 paramètres : le CO<sub>2</sub>, l'humidité et la température. C'est une approche assez différente car le contrôle de l'humidité est un vrai problème, car il rebondit sur la question énergétique, étant très énergivore. Cette question du **contrôle de l'humidité** est très intéressante pour eux, et ils se posent notamment des questions sur **l'aspect réglementaire**, la Belgique demandant par exemple entre 40 et 60% d'humidité. La France paraît en retard par rapport à ses voisins sur cette question réglementaire, ce qui entraîne un certain **flou**, alors qu'il existe une demande. Il y a aujourd'hui une double rupture réglementaire et sur les pratiques du marché, ce qui les pousse à regarder vers d'autres pays où les réglementations sont plus claires pour diffuser leurs solutions, comme en Allemagne par exemple. Les systèmes de Sustain Air permettent un contrôle de la température par l'humidité, d'où cet intérêt poussé pour les questions réglementaires, d'autant plus que l'approche « 100% air neuf » (la leur) n'est pas la plus appliquée en France (air recyclé)

**NUMTECH**, Yahia Jamal : Pour travailler sur la qualité de l'air dans les prochaines années, **l'Afrique** est un point très important, de par l'urbanisation accrue, la hausse de population ou encore les problématiques liées aux transports. La qualité de l'air est déjà une vraie problématique dans les **grandes villes**, liée à un développement économique et démographique pas toujours maîtrisé. Il y a un travail à mener en plusieurs étapes et appelant plusieurs corps de métiers. Un **diagnostic** doit d'abord être établi quant à l'état initial afin de comprendre ce qu'il se passe et comment ce se passe. Les travaux de l'INERIS sur l'origine des poussières et des polluants sont dans ce cadre des procédés à généraliser, afin de permettre la mise en place de **systèmes de contrôle** et de **systèmes de modélisation**. La possibilité de prédire la qualité de l'air et les types d'émissions permet d'agir à la fois dans la **planification** et le

*traitement*, en établissant par exemple des plans de déplacements urbains plus vertueux, ou encore en permettant une planification plus adaptée de l'urbanisme, des industries et des transports autres que routiers. Le *travail de diagnostic sur l'Afrique aujourd'hui n'est donc pas assez développé* et c'est dans cette démarche que Numtech s'inscrit et recherche aujourd'hui des collaborations avec des partenaires pour mieux diagnostiquer les problématiques environnementales

ENVEA, Joël Goursot : Le manque d'actions en Afrique s'explique aujourd'hui par un *manque de moyens*, notamment un manque de budgets locaux. En terme de chiffre c'est en *Asie* que cela se passe aujourd'hui, on y retrouve les *mêmes problématiques* qu'en Afrique mais encore *plus actuelles* (les défis de l'Afrique du futur sont les défis de l'Asie d'aujourd'hui), et avec plus de moyens. *Commercialement*, c'est là où il faut se trouver, d'autant plus qu'ils n'attendent pas les actions des autres, la *Chine est très active* sur le marché par exemple. Les *stades de maturité* des marchés asiatiques sont très *divers* et de nombreux pays sont très intéressants : la *Chine* (qui est le plus gros marché de l'environnement dans le monde et il est d'autant plus intéressant de savoir ce qu'ils font pour être prêts car ils se préparent à proposer ce qu'ils font dans d'autres pays), *l'Inde* (marché de la même échelle que la Chine en moins développé), *Indonésie* (présente des marchés à différents stades), ou encore la *Malaisie*. Egalement, l'un des enjeux de la qualité de l'air aujourd'hui est le fait qu'il y ait un *manque d'outils facilement utilisables*, et cela constitue le *chantier principal* des années à venir : combiner les outils avec de *l'intelligence artificielle* et des *logiciels*. Cela permettra de faciliter le travail des personnes dans les pays en développement, là où les compétences spécifiques peuvent manquer.

TECHNISIM CONSULTANTS, Ramesh Gopaul : Pour réussir à l'international, il est primordial aujourd'hui d'avoir les *bons interlocuteurs* et d'être un *acteur reconnu*, les petits ont tendance à être exclus par les plus gros. Technisim consultants ne déploie pas de stratégies particulières pour se développer dans certains pays mais va plutôt de rencontres en rencontres. La question de la *formation de techniciens locaux* est très importante également car il existe une *forte demande*, et que cela nécessite un savoir-faire particulier. En terme de demande, les pays russophones sont de plus en plus présents également. La situation actuelle du COVID rend très compliqué les actions à l'international.

BUYCO, Geoffroy Willaume : Il y a aujourd'hui un problème de vulgarisation et de connaissance des sujets auprès des clients. Pour cela, une des solutions est l'organisation de webinaires à ce sujet à la destination des clients, afin de pouvoir mettre en avant la question de l'empreinte carbone et de l'impact de leur activité sur la qualité de l'air.

04/05/2021

**INERIS**, Eva Leoz : *L'Afrique* est aujourd'hui une zone géographique *intéressante* mais il est difficile d'y travailler, il existe des *difficultés administratives* pour établir les contrats par exemple. L'Afrique du Nord est plus facile d'accès, mais l'Afrique reste une zone qui nécessite *un contrôle continu* si l'on veut des progrès. Il serait possible de mettre en place de projets intéressants avec des *procédures moins lourdes* et plus adaptées au contexte, notamment en terme de main d'œuvre et de compétence. L'Inde est également un pays très intéressant. Il est *compliqué de travailler en Chine*, qui reste assez fermée sur certains points. Par exemple, dans le cadre d'un projet avec l'INERIS, la Chine refuse de donner ses vraies émissions tant que les acteurs occidentaux sont présents, et préfère faire tourner les programmes avec des données fausses, puis introduire les véritables données une fois seule.

**CHROMATOTEC**, Jean-Philippe Amiet : La demande est de plus en plus *industrielle* (par rapport à gouvernementale). Egalement, la demande s'oriente de plus en plus vers des *produits autonomes*, posant la question de la maintenance. Les clients recherchent des systèmes avec *peu de maintenance* et de *l'analyse autonome*, c'est le cas de la Chine par exemple.

**NKE**, Jean-Claude Le Bleis : NKE propose des capteurs pour la mesure de la qualité de l'air intérieur, cela représente des problématiques de pays occidentalisés/riches. Le respect des obligations de qualité de l'air en intérieur (écoles, bureaux, etc.) dans ces pays doit permettre d'ouvrir ces marchés.